


MC ALGER

Menad pas certain de revenir



● Le trophée dans la poche, le MCA doit encore assurer son maintien parmi l'élite. Puis enchaîner avec la préparation de la prochaine saison que les Vert et Rouge débiteront par le derby face à l'USMA, en Supercoupe d'Algérie. Un exercice pour lequel beaucoup de changements sont attendus. Sur la barre technique et au sein de l'effectif.

Pour le premier volet, le nom de Djamel Menad est avancé avec persistance. C'est l'ex-baroudeur de la JSK et des Verts qui l'avait annoncé quelques jours après le limogeage de Meziane Ighil. Affirmant qu'il ne pouvait prendre en charge les destinées techniques du Mouloudia lors de cette ultime phase du championnat, Menad a indiqué qu'il accepterait la mission de driver l'équipe mouloudéenne à partir du prochain exercice. Un vœu accueilli avec satisfaction par le peuple du MCA, ravi par le travail accompli par Menad lors de son dernier passage en 2013, mais également par Ali Bencheikh lui-même annoncé de retour au club en tant que DTS et conseiller particulier du revenant président de section. Un décor qui semble écorné par les déclarations de Djamel Menad lors d'un passage à la chaîne El-Heddaf TV, dimanche soir quelques heures après le sacre du MCA en finale de Coupe d'Algérie face au NAHD.

Une sortie qui laisse supposer l'impossibilité d'une nouvelle collaboration entre Menad et Omar Ghrib. Sinon comment expliquer le propos de l'ancien coach de l'USMA et du CRB, visiblement surpris par la déclaration de son ancien mentor qui, après le sacre, laissait entendre qu'il venait de payer une dette envers le club. «Je ne comprends pas de quelle dette il veut parler», répliquait Menad qui s'interrogeait sur la nature de la dette dont parle Menad. Et ce n'était pas le seul «détail» qui intriguait dans cette nouvelle sortie médiatique de Menad. Alors que Bencheikh lui réitérait publiquement son souhait de l'accompagner dans son projet, en lui soumettant quelques suggestions d'ordre technique (comme le positionnement à venir de Hachoud) Menad semblait toujours intrigué par le propos exprimé par le sulfureux Ghrib. Comme de rappeler les «vraies raisons» ayant abouti au ravage durant la finale de 2013 contre l'USMA. «Je ne comprends toujours pas pourquoi on a été préparé ce match au Sheraton. Je n'étais pas convaincu par ce choix pour effectuer la mise au vert», confiait Menad qui fera remarquer le désordre ayant prévalu avant et pendant la préparation de la finale de 2013. De là à déduire que l'avènement de Menad ne sera pas forcément à la barre technique du MCA, il y a un petit pas qu'il est facile de franchir.

M. B.

FOOTBALL

AU LENDEMAIN DU TRIOMPHE DU MCA EN FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE FACE AU NAHD

Alger, idées noires et nuit blanche !

● Les fiefs du Mouloudia d'Alger ont passé une nuit blanche suite à la consécration des Vert et Rouge. Une fête qui a fait oublier le calvaire enduré pendant la journée au niveau du stade du 5-Juillet.

Alors que l'Algérie est réputée pour sa «bonne gouvernance» des manifestations internationales (Jeux méditerranéens, Jeux africains, Jeux panarabes et CAN) qu'elle accueille, l'organisation des événements locaux laisse toujours à désirer. Une nouvelle preuve a été donnée dimanche à l'occasion de la 52^e finale de la finale seniors-garçons de football. MCA-NAHD, derby de la capitale, pouvait être la plus belle des fêtes n'étaient les excès des organisateurs. Jamais, en effet, un tel désordre n'aura été constaté dans la gestion de pareilles festivités.

De la vente de billets, mercredi passé, marquée par des incidents regrettables qui ont causé une dizaine de blessés et un énorme brouhaha aux alentours des guichets du stade du 5-Juillet, à l'ouverture des portes du temple d'Alger au petit matin, aux conditions invivables à l'intérieur du stade pendant toute la journée du 1^{er} mai, le ratage était inévitable et la fête promise devenait une interminable corvée pour les 65 000 personnes, membres du service d'ordre compris, réunies pour la circonstance.

Imposer aux supporters de venir au stade à 6h du matin, soit 10h30 avant le début de la finale MCA-NAHD, empêcher les ultras de déployer leurs banderoles et préparer leurs tifos (les ultras du groupe Verde Leone ont d'ailleurs quitté l'enceinte du stade dès lors qu'ils n'avaient pu introduire leur matériel) et obliger le public à laisser sinon consommer leurs provisions en nourriture devant les portails sont des mesures dont la finalité était d'user les amateurs de ce qui devait être la fiesta du peuple. Si les vieux démons n'ont pas ressurgi pour faire les violences, les installations du complexe olympique n'ont pas échappé aux actes de vandalisme. Des dégâts ont été recensés particulièrement au niveau des sanitaires, des carrés gazonnés et des gradins deve-nus, l'espace d'une demi-journée, des vespasiennes à ciel ouvert. Des tonnes d'immondices étaient encore en souffrance hier à l'intérieur et aux alentours du stade d'Alger. Le spectacle qui devait générer des bénéfices n'aura, en définitive, causé que pertes et désolation...

Bab-El-Oued/Hussein-Dey, chants, danses et grimaces

Mais la fête n'a pas été totalement gâchée. Au bout d'un immense suspense, le Mouloudia a gagné, engrangeant sa 8^e coupe depuis l'indépendance, et ses fiefs éclairés par les feux de Bengale, fumigènes et autre arsenal de guerre, interdits au stade (comme pour signifier que quand on veut lutter contre les violences, on peut). Le passage du dimanche à lundi fut un long moment de bonheur pour les milliers de Mouloudéens réunis dans les places publiques de la capitale, principalement à Bab-El-Oued. Les incessants concerts de klaxons ont provoqué un boucan dans une ville, Alger en l'occurrence, où certains quartiers, Belouizdad notamment, ont fermé l'œil plus tôt que prévu. La brise fraîche n'était pas le fait de la nature, l'ennemi de l'autre rive ayant visiblement glacé le fief du club de Laâqiba qui s'était rangé du côté du malheureux finaliste, en vain. Des Nahdistes qui ont longtemps cru en la résurrection de leurs Sang et Or mais qui ont, fatalement, abdiqué au sifflet final de Benouza. La soirée a été aussi longue du côté des fiefs husseindéens, plongés dans la consternation et l'expression des regrets à propos d'une finale pourtant promise à l'ensemble de Youcef Bouzidi. La mine défaite, les fans du NAHD n'arrivaient pas, surtout parmi les jeunes d'entre eux, à admettre que Gasmi n'est pas parvenu à débloquent la situation lorsque l'occasion lui était offerte de donner l'avantage aux siens. «Nous avons eu l'opportunité de marquer lors que Gasmi était à trois mètres du but et on ne l'a pas fait, le Mouloudia a concrétisé sur un tir des 30 mètres», soulignait, la gorge nouée, un supporter husseindéen, la soixantaine, qui a déjà vécu pareille désillusion en 1977 face à la JET et en 1982 contre la JHD. La cinquième finale des ex-navigateurs n'a pas échappé à la (malé) diction du Doyen. Celle d'un club qui perd une finale en cinquante ans.

M. B.

INTERDICTION DES FUMIGÈNES DANS LES STADES

«Quand on veut, on peut»



Contrairement au grand derby algérois MCA-USMA, joué une semaine auparavant au stade du 5-Juillet, marqué entre autres par l'utilisation des fumigènes, dimanche 1^{er} mai lors de la finale de la Coupe d'Algérie qui a mis aux prises le MCA au NAHD au stade olympique, tout le monde aura remarqué que les fumigènes et autres feux d'artifice n'ont pas été utilisés par les quelque 50 000 supporters. Et pourtant ! C'est dire que lorsqu'on veut lutter contre la violence dans les stades et interdire l'utilisation de ce genre de jeux pyrotechniques, on peut le faire.

Ah. A.

USM ALGER

Reprise demain

Après avoir arraché le 7^e titre du championnat d'Algérie à l'issue de la 27^e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis, les joueurs de l'USM Alger ont bénéficié de trois jours de repos. Les camarades de Ferhat reprendront les entraînements demain, à 16h, au stade Omar-Hamadi de Bologhine, pour préparer le derby algérois face à l'USM El-Harrach comptant pour la 28^e journée du championnat et programmé pour vendredi 13 mai au stade du 5-Juillet.

Ah. A.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (DEMI-FINALE RETOUR)

Et si le favori, c'était l'Atletico ?

● L'épouvantail peut-il devenir roi ? Equipe redoutable, l'Atletico Madrid ferait presque figure de favori de la Ligue des champions à l'heure de brigrer une qualification pour la finale ce soir (19h45) face au Bayern Munich, étouffé en demi-finale aller (1-0).

Des quatre demi-finalistes, l'Atletico est le club qui a le plus petit budget. Mais paradoxalement, c'est aussi l'équipe qui semble la plus proche d'aller à Milan le 28 mai, pour ce qui serait la troisième finale de C1 de son histoire, la deuxième en trois ans après l'échec de 2014 face au Real Madrid (4-1 a.p.). Même s'ils refusent le mot «revanche», les hommes de Diego Simeone seraient en outre ravis d'éliminer les Munichois, bourreaux de l'Atletico lors de sa toute première finale en 1974 (1-1 a.p., 4-0 en match d'appui). A l'époque, l'«Atleti» traînait une réputation de malchanceux chronique. Ce n'est plus le cas : toute l'Europe craint ces «Colchoneros», qui ont battu cette saison le Real (1-0) en Liga, le Barça en quart de finale de Ligue des champions (1-2, 2-0) et le Bayern la semaine dernière. «L'Atletico est parvenu à soutenir la comparaison avec le Real Madrid et le FC Barcelone et c'est, selon moi, leur grand titre de gloire», résumait avant le match aller l'entraîneur du club bavarois Pep Guardiola.

En 36 journées) pour arracher la prolongation, ou bien de gagner par deux buts d'écart au minimum. Or, l'Atletico n'a subi que huit défaites toutes compétitions confondues cette saison et aucune par plus d'un but d'écart ! Et les guerriers de Simeone restent sur six matchs consécutifs sans but concédé, grâce à une discipline et une solidarité impressionnantes. «Tout le monde défend et c'est notre jeu, notre tactique. On est à fond là-dessus et on ne lâchera pas», a résumé l'attaquant français Antoine Griezmann, meilleur buteur de l'Atletico avec 30 buts toutes compétitions confondues cette saison. Le mur «colchonero» devrait recevoir un renfort de poids avec le retour de blessure de l'uruguayen Diego Godin, patron de la défense. «El-Cholo» Simeone récupère aussi l'ailier belge Yannick Carrasco, un joker de luxe capable de dynamiser les lignes adverses par sa vitesse. Ce soir, le Bayern sera confronté à un double problème: forcer la forteresse sans trop s'exposer aux banderilles adverses en contre-attaque.

Griezmann : «on ne lâchera pas»

Pour Guardiola, c'est la dernière chance de décrocher, enfin, une finale avec le Bayern, après deux échecs

Guardiola au pied du mur

Pour Guardiola, c'est la dernière chance de décrocher, enfin, une finale avec le Bayern, après deux échecs

La dernière «cartouche» de Guardiola

● Pep Guardiola joue sa dernière chance de vivre une finale de Ligue des champions avec le Bayern, et maintenir le rêve de triplé avant de filer à l'anglaise, lors de la seconde manche contre l'Atletico Madrid, ce soir à Munich.

Deux fois de suite, les compatriotes de Guardiola lui ont écourté son printemps, victime coup sur coup du Real Madrid de Ronaldo en 2014 puis du Barça de Messi en 2015 (en demi-finales les deux fois), deux géants qui ont ensuite triomphé. Pas question pour le Catalan de revivre un tel cauchemar face au troisième larron de la Liga, vainqueur à l'aller (1-0), pour son dernier match européen à l'Allianz Arena avant de rejoindre le banc de Manchester City ! «Après le match à Madrid, vous m'avez tous tué. Mais je ne suis pas encore mort mes amis. Il reste un match. J'ai encore une cartouche», a-t-il lancé vendredi à la presse allemande, avec l'œil malicieux de quelqu'un qui prépare un coup. Lui le tacticien génial n'a clairement pas digéré les critiques unanimes de la presse allemande pour ne pas avoir débuté avec Thomas Müller — et Frank Ribéry — à Madrid, le quotidien *Bild* se permettant même de présenter sa composition gagnante. Guardiola a promis de présenter «une autre formation mardi» pour trouver la clé du système étouffant de l'Atletico et décrocher ce billet pour la finale du 28 mai à Milan. Il n'a évidemment livré aucun élément, histoire de surprendre son alter ego Diego Simeone, le bouillonnant meneur d'hommes argentin qui, de l'aveu même de ses joueurs, parvient à insuffler sa rage de vaincre à son groupe. «Je le définirais en trois mots : gagueur, batailleur et communicatif», a dit la semaine dernière l'attaquant Fernando Torres au micro de Radio Marca. Simeone a néanmoins dit redouter les alterna-

Seul le triplé compte au Bayern

Trois demi-finales de rang : ce bilan serait considéré comme fabuleux pour la plupart des entraîneurs mais pas pour l'homme qui a brandi 14 trophées en quatre ans avec le Barça dont deux triomphes européens (2009, 2011). Surtout pas aux commandes de l'ambitieuse maison de Bavière, qui lui a confié les rênes pour établir «l'étoile du Sud» au firmament européen où l'avait porté son prédécesseur Jupp Heynckes avec le triplé historique de 2013. Le patron Karl Heinz Rummenigge a laissé le Catalan mener son vaisseau à sa guise, libre de ses choix en matière de recrutement même si l'hispanisation de l'effectif a fait grincer quelques dents, avec l'espoir d'étouffer plus encore la vitrine de trophées dont 5 étoiles européennes. Certes, le 3^e sacre du Catalan en Bundesliga ne tient qu'à un fil, pour un 7^e trophée avec les Rouges (premiers avec 5 points d'avance sur leurs dauphins à 3 journées de la fin, ndr). Certes, il peut prétendre à un deuxième doublé national (après 2014) avec la finale de la Coupe d'Allemagne le 21 mai contre Dortmund. Mais il sait pertinemment, et il l'a dit le mois dernier, que «(sa) mission sera jugée accomplie seulement si je remporte la Ligue des champions». Avant d'ajouter quelques jours plus tard : «Seul le triplé compte ici, sinon c'est une mauvaise saison.» Guardiola n'a donc pas le choix : il doit absolument faire mouche avec sa dernière cartouche aujourd'hui s'il ne veut pas que son legs bavarois soit taxé de (demi)-échec.